

AMIS DU

THÉÂTRE
de la côte basque

apartés

47

50^e saison

«Le théâtre populaire, c'est le théâtre qui fait confiance à l'homme.»

(Roland Barthes, Avignon 1954)

Éditorial « J'AI TOUJOURS BEAUCOUP AIMÉ LE THÉÂTRE »



Roland Barthes,
Ecrits sur le Théâtre,
recueil publié en 2002

Bayonne vient de commémorer, du 15 au 27 septembre 2015, par de multiples animations culturelles, le centenaire de **Roland Barthes**. Le célèbre écrivain sémiologue né à Cherbourg, considérait le port de l'Adour comme son « pays », pays d'enfance et d'adolescence, qu'il n'a guère quitté de 1916 à 1924. Sa mère, veuve,

ayant acquis une maison à **Urt**, il y passa régulièrement ses vacances jusqu'à ses derniers jours. Décédé en 1980 d'un accident à Paris, il repose désormais dans le petit cimetière des bords de l'Adour, le paysage qu'il aimait tant.

Ce théoricien du langage adorait aussi le théâtre, « **le théâtre populaire de qualité** » illustré par **Jean Vilar** à son époque. Dès 1936, il avait fondé à la Sorbonne le **Groupe de Théâtre antique** et joué *Les Perses* d'Eschyle.

N'avions-nous pas, justement invoqué sa passion, pour choisir, en 2004, la devise d'**APARTES** :

« **Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme. »**

Cette affirmation écrite en 1954 dans une revue, se prolonge en ces termes : il « **remet au spectateur le pouvoir de faire lui-même le spectacle ; contrairement à ce que des esprits trop facilement blasés peuvent penser, le théâtre populaire est un théâtre de l'homme adulte, alors que c'est l'autre théâtre, celui où le spectateur est considéré comme un oisif, qui reste un théâtre attardé. »**

C'est donc à **Jean Vilar** qu'il reconnaît le mérite d'avoir fondé « **ce théâtre élitare pour tous** » cher aussi à **Antoine Vitez** : « **Vilar a su amorcer une véritable révolution dans les normes de la consommation du théâtre ; grâce à lui, des milieux tenus jusque là séculairement éloignés de l'art dramatique : petits bourgeois, étudiants ou lycéens pauvres, ouvriers même, ont eu, pour la première fois, accès à un théâtre de haute qualité, pur de complaisance, exigeant, audacieux, confiant, et il semble que ce public nouveau ait véritablement « mordu » au répertoire et au style proposés ; c'est un public qui non seulement change, s'élargit mais aussi s'enracine ; grâce à l'expérience de Vilar, le théâtre tend à devenir un grand loisir populaire, au même titre que le cinéma ou le football. »**

60 ans plus tard, il n'y a toujours pas de commune mesure, entre le succès populaire du foot – ou du rugby – et celui du théâtre de qualité. Mais le demi-siècle du lien entre **le public biarrot et notre Association des Amis du Théâtre de la Côte basque**, témoigne de ce que les loisirs culturels résistent plutôt bien à la promotion des sports de spectacle.

Heureuses noces d'or entre les deux partenaires !

Nicole LOUIS

En préambule à la représentation du **Revizor**,
Conférence d'Etienne Rousseau-Plotto sur
La Russie **“Au Temps de Gogol”**.

Mercredi 27 janvier 2016, Médiathèque de Biarritz, 2, rue Ambroise Paré.

Entrée libre

Courrier des spectateurs

Comment imaginer qu'un titre prosaïque comme **Face de Cuillère**, annonçait une pièce aussi bouleversante ? Les jeudi 8 et vendredi 9 octobre derniers, la salle du Colisée en fut très impressionnée.

Sur les 230 votants, 220 ont répété à l'envi leur grande émotion et leur admiration, tant pour le texte que pour la comédienne et la voix de la Callas. Jamais les cartons des petits cœurs n'ont affiché des éloges aussi nombreux et aussi unanimes !

Un sujet grave, pathétique, le destin douloureux d'une jeune autiste évoqué par elle-même : « **Bravo ! Traiter le handicap avec autant de sensibilité, de délicatesse et de poésie, quelle**

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

performance ! » « On est touché par la grâce... mais c'est grave. »

Un mot magique revient souvent : « **Une merveille... un merveilleux moment... merveilleuse interprétation actrice merveilleuse... une merveille de grâce** ». « **Prodige de la poésie magnifique** » née de la mise en scène, de la gestuelle de **Laetitia Poulalion** ainsi que de la « **musique sublime** ». Un spectacle « **si touchant d'humanité et de spiritualité** ». « **Le supplément d'âme grâce à l'art. Magnifique !** »

« La saison commence très fort ! Un grand bravo et un grand merci. »

Le public a voté selon son ❤️
et attribué la note de

9,21/10

N.L.

Spectacle

LE MISANTHROPE

Comédie de **Molière**

Mise en scène de **Michèle André**

par la compagnie **CRYSTAL**

et **CLAIRE DELANNOY**

Gare du Midi, jeudi 7 janvier 2016

à 20h30



Le Misanthrope ou l'Atrabilaire amoureux :

Un sous-titre qui discrédite le caractère philosophique du titre par sa tonalité cocasse.

Amoureux ? Un atrabilaire colérique et mélancolique, étranger à toute bienveillance ? L'association de ces deux dispositions de l'âme contradictoires promet des péripéties comiques, autour d'un personnage ridicule.

S'il s'agit d'une comédie, le sujet du refus du monde, est, pour autant, grave.

Où est le rire, que sert-il ? Quelle part est donnée à la réflexion, à l'émotion ? Tant d'interprétations ont été choisies, qui ont oscillé entre les deux pôles du drame et de la pure comédie, pour éclairer ce personnage ambigu, que chaque époque juge à l'aune de son actualité.

Quelle part de sa complexité **Michèle André** lui réserve-t-elle ?

1666 : cette année-là...

C'est en 1666 que fut jouée pour la première fois à Paris, à **l'Hôtel de Bourgogne**, ce chef-d'œuvre de **Molière** qui compte parmi ses neuf comédies de mœurs ou de caractère, comme **Tartuffe**, **Dom Juan**, **L'Avare** et **Le Malade imaginaire**.

Louis XIV est un jeune roi de 29 ans entouré d'une cour brillante : la préciosité crée dans les salons une société où priment le goût littéraire, les jeux, et qui, au nom du raffinement, joue la désinvolture et excelle dans l'art des faux-semblants.

C'est pour ce public, que la bienséance interdit de choquer, que **Molière** joue. Il a 42 ans, il est meurtri par les cabales politico-religieuses, la maladie, sa mésentente conjugale avec Armande Béjart. Ces réalités autobiographiques marqueront sans doute sa pièce.

La comédie : un genre noble ?

Las de sa réputation de « farceur », qu'il ne renie pas, son intention est de hausser la comédie au rang de genre noble au même titre que la tragédie, avec la double intention de plaire et d'instruire.

« Les plus beaux traits d'une sérieuse morale sont moins puissants, le plus souvent, que ceux de la satire ; et rien ne reprend mieux la plupart des hommes que la peinture de leurs défauts... On veut bien être méchant, mais on ne veut point être ridicule ».

La préface de **Tartuffe** définit parfaitement la noble mission de la comédie que condense la célèbre formule latine « **castigat ridendo mores** ».

Alceste, personnage comique ou pathétique ?

Dès l'entrée de « **l'homme aux rubans verts** », couleur des personnages de bouffon, le public sait qu'il assiste à une comédie.



Arnaud Denis

Mais **Molière** confère à ce personnage comique une profondeur digne d'un héros pathétique qui souffre de l'amoralité des hommes et de l'indifférence de la spirituelle **Célimène**.

De même, la satire sociale de cette deuxième partie du XVII^e corrompue, s'étoffe d'une fine analyse psychologique et morale, qui élargit la satire d'une société à une critique générale de tous les excès humains, et à un questionnement sans réponse sur les mystères du comportement amoureux .

« **Cela fait assez voir que l'amour dans les cœurs / N'est pas toujours produit par un rapport d'humeurs / Et toutes ces raisons de douces sympathies, / Dans cet exemple-ci se trouvent démenties,** » répond la sage **Eliante** à **Philinte** étonné de l'amour qu'**Alceste** porte à **Célimène**.

Molière réussit à faire d'**Alceste** dans sa dualité, un personnage vraisemblable, comique et tragique, condamné au malheur : deux aspects du personnage que les siècles successifs ont mis en valeur à leur manière. Le XVII^e, courtisan, a raillé, le Siècle des Lumières, épris de liberté, l'a jugé honnête homme, le XIX^e romantique, a plaint sa douleur et sa solitude, les XX^e, XXI^e, individualistes, valorisent son côté pathétique, héroïque et sa soif de liberté.

Une mise en scène moderne et sombre

Michèle André a été Pensionnaire de la **Comédie Française**, a eu une riche carrière au cinéma et au théâtre. Après avoir joué pendant 20 ans **Le Misanthrope** sous la direction de **Jean-Laurent Cochet**, elle devient elle-même **metteur en scène**. Elle crée avec sa jeune troupe de la compagnie CRYSTAL, cette nouvelle version en 2013, à **La Cigale** à Paris, réputée salle « rock'n'roll », dont le choix atteste sa volonté de faire surgir de cette pièce ses valeurs permanentes et son actualité.

« **Je souhaite un théâtre décalé... Ce n'est pas une interprétation du Misanthrope de plus, c'est juste une démarche** », précise-t-elle. « **Mon intention première est la réunion d'acteurs qui « respirent » le texte, le parlent, le déjouent, l'approfondissent, le simplifient, le rendent clair, humain et sensible avant tout. Le travail consistera à faire entendre, réentendre la pensée seule, débarrassée des fausses émotions.** »

Michèle André choisit un décor symbolique dans sa sobriété. Un habit noir remplace les « **rubans verts** », de longs voiles blancs au drapé souple tombent sur la scène, évoquant l'impossible harmonie entre le désir d'absolu et la mascarade imposée par le monde. Sur cette scène close,



les personnages révèlent leurs tourments, leur espoir et leurs compromissions. Les alexandrins s'enchaînent comme de la prose, au rythme de leurs sentiments. Par le naturel des comédiens, la vérité des caractères - chacun d'eux, dans sa force et sa faiblesse - se rapproche de nous, spectateurs du XXI^e siècle et se retrouve sur la scène de notre propre société : les petits marquis, avides de gloire et de reconnaissance, **Arsinoé** dissimulant sa jalousie sous le masque de la bienveillance, **Philinte** qui s'adapte aux conventions même odieuses pour mieux en profiter, la douce **Eliante** qui accepte l'humanité imparfaite et insondable, **Célimène** refusant un amour exclusif, et **Alceste** qui sacrifie ses amitiés et son amour à sa soif d'absolu.

Ce que confirme **Arnaud Denis** : « **Alceste raconte tout ce qu'on porte en nous de dégoût, d'écoeurement par rapport à toutes les hypocrisies de la société et ça, ça n'a pas changé.** »

Une actualité sentimentale appréciée par la presse

« Une version très sombre de la pièce de Molière, avec un **Arnaud Denis** magistral dans le rôle-titre... le comédien sert à ravir la complexité de son personnage. »

Le Figaro

« La pièce la plus **in** de la rentrée. **Alceste** magnifiquement interprété par **Arnaud Denis** adresse un message moderne très fort contre l'hypocrisie et le mensonge dans les relations humaines. Dans notre époque d'incertitude, voir et revoir **Molière** c'est aussi bon que du Rock'n'roll. »

Charlie Hebdo

« L'interprétation donne un nouveau souffle au **Misanthrope**. Dépouillée de son vernis satirique, la pièce ainsi adaptée sonde de façon précise et juste la nature des sentiments et les affres de l'amour, plutôt qu'elle ne fustige la flatterie de cour, les bassesses et la veulerie des « rampants ». »

Les Trois Coups

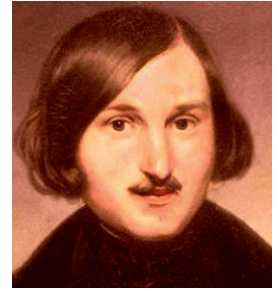
Rock'n'roll, classique, sombre, comique, les interprétations les plus variées se sont succédé en provoquant leur lot d'enthousiasme ou de réticence. Pourquoi en exclure si, chacune d'elles, comme celle-ci, contribue avec bonheur à laisser **Molière** nous apprendre à mieux nous connaître ?

Définition = **L'atrabilaire** désigne, à partir de la théorie des humeurs d'Hippocrate, un individu disposé à la tristesse, la méfiance et la critique. La bile noire passait pour causer la mélancolie et l'hypochondrie.

Marie LOUIS

Spectacle

LE REVIZOR
de **Nikolaï GOGOL**,
adapté par **Ronan Rivière**,
d'après la traduction de **P. Mérimée**.
Mise en scène de **Ronan Rivière**
et **Aymeline Alix**
LE COLLECTIF VdP



Gare du Midi, jeudi 4 février 2016 à 20h30

Voici l'affiche que l'on pouvait découvrir sur la façade du **Théâtre National d'Oslo**, en juin dernier. On proposait, en effet, au public norvégien ce **Revizor**, dont la mise soignée et le sourire malin conviennent si bien au personnage central. Notre pièce aurait-elle donc valeur universelle et intemporelle ?

Elle est pourtant solidement ancrée dans l'espace et le temps. La Russie est alors un espace immense, peuplé de 67 millions d'habitants dont 40 % sont des serfs. Le Congrès de Vienne (1815) lui a conféré le rôle de « gendarme de l'Europe ». Son retard économique et industriel est patent, son administration reste inefficace et corrompue. Sous **Nicolas I^{er}**, qui exerce un pouvoir despotique de **1825 à 1855**, les réformes demeurent inabouties, la censure devient plus forte et permanente ainsi que la surveillance policière.

Mais ce règne fut aussi un âge d'or pour la littérature russe, avec, entre autres, **Pouchkine**, **Gogol**... Né en 1809 en Petite-Russie (Ukraine), issu d'une famille de petite noblesse, il sort, après sept années d'études dans un « gymnase » ukrainien, avec le grade le plus bas de la hiérarchie des fonctionnaires, la 14^e classe ! « **Russe de cœur, provincial dans l'âme** », il débarque en 1829 à Saint-Petersbourg, obtient un emploi au ministère de l'Intérieur, puis de professeur d'histoire, et démissionne.

Sa véritable vocation : écrivain. Dans la décennie 1830-1840, il publie **Les Veillées du hameau**, contes du folklore ukrainien, qui obtient un succès immense et populaire. En 1835, ce sont de fameuses et savoureuses nouvelles qui seront groupées sous le titre de **Nouvelles de Pétersbourg**. En 1836, **Le Revizor**, créé à Pétersbourg en présence du Tsar, remporte un succès de scandale. **Nicolas I^e** prend la défense de l'auteur et déclare, amusé : « *tout le monde en a pris pour son grade, moi le premier !* »

Gogol avait demandé à **Pouchkine** son guide, son mentor, un sujet de comédie, capable de calmer « **son esprit et son estomac** » ; son ami lui a ra-



conté alors l'aventure arrivée à un journaliste qui fut pris pour un envoyé du gouvernement. **Gogol** en fait le sujet du **Revizor**, qu'il écrit très rapidement et qui connaîtra plusieurs remaniements.

« Une comédie en cinq actes »

Tout commence par un quiproquo. Dans une province très reculée de Russie, une lettre est arrivée au gouverneur **Anton Antonovich**, annonçant la venue imminente d'un inspecteur général de l'administration, un **Revizor « avec des instructions secrètes »**. Il convoque alors les fonctionnaires de la ville : l'inspecteur des écoles, le directeur des postes, le juge, le directeur des hôpitaux, le médecin... La paranoïa et la mauvaise conscience s'emparent de tous ces notables corrompus ; c'est le branle-bas de combat. Alors qu'il est le premier corrompu, le gouverneur rappelle ses troupes à l'ordre : **« Piotr Ivanovitch, vous volez trop pour un fonctionnaire de votre grade ! »**

Chacun essaie de cacher ses **« péchés »**... Quand **Dobtchinski** découvre dans une auberge un mystérieux jeune homme désargenté, de Pétersbourg, dénommé **Khlestakov**, accompagné de son domestique ; la peur et la sottise auront vite fait de l'identifier avec le tant redouté **revizor**. Faisant preuve d'une assurance cynique, le voyageur a beau jeu de tirer parti et profit de la méprise des fonctionnaires, prêts à tout pour endormir sa conscience et s'attirer ses faveurs.

Si **Pouchkine** a soufflé l'argument de cette comédie, **Gogol** a su la transfigurer grâce à son expérience de la bureaucratie et du contraste entre la province et Pétersbourg, la capitale aux éclats trompeurs. Comme le dit **Ronan Rivière**, metteur en scène, dans sa présentation, **« oscillant entre réalisme et fantastique, Gogol écrit là une satire populaire, une farce jubilatoire, où les personnages sont entraînés dans un tourbillon d'humour et d'angoisse jusqu'à l'effroi final... »**

Une mise en scène sobre mais absolument efficace

Ronan Rivière a choisi la traduction de **Mérimée**, jugée **« claire et naturelle, et en même temps poétique »**, quitte à pratiquer quelques coupes. Pour son adaptation, il a concentré, recentré l'enjeu de la pièce en conservant six personnages sur la vingtaine qu'elle compte : **Khlestakov** et son valet **Ossip**, le **gouverneur, Maria** (fille du gouverneur), et **Dobtchinski** et **Bobtchinski**, adjoints du gouverneur.

Le décor est signifiant et suggère un univers intemporel, un lieu où sont accumulés abus, tromperies avec les filous et les imposteurs qui nous ressemblent : au dénouement, le gouverneur, furieux, prédit qu'un **« barbouilleur, un écrivassier répandra cette histoire à travers le monde »** ; et il



s'écrie en regardant les spectateurs : « **De quoi riez-vous ? c'est de vous-même que vous riez !** »

Ce décor est original : une fenêtre oblique diffuse une lueur lunaire, fait apparaître certains éléments en ombres chinoises ; le bureau est bancal, les chaises sont de guingois, à l'image du monde représenté. Tous les personnages débordent de vitalité et jouent une partie serrée où les réflexes l'emportent sur la réflexion, dans la fièvre, la peur, mais aussi le plaisir.

La mise en scène et la musique apportent des nuances : « **Il n'y a de couleurs que par touches éparses... Si les deux premiers actes sont assez sombres, la pièce gagne en légèreté et en humour au cours des trois derniers actes, jusqu'à l'éclatant. De son côté, un pianiste, comme dans le cinéma muet, annonce les ambiances, les rythmes, et fait figure de diable, de marionnettiste qui raconte cette histoire de pantins grotesques.**»

La critique a beaucoup aimé

Le COLLECTIF VdP – **Voix Des Plumes** – est une jeune troupe qui s'engage pour un théâtre vivant, dynamique et poétique. Elle a monté six courtes pièces de Courteline sur la folie, déjà, de l'administration, et cinq farces de Mirbeau sur les abus de pouvoir.

Ce spectacle a triomphé au **Festival Off d'Avignon, Théâtre du Petit Louvre**, en **juillet 2014**, avant de tourner en province et d'être joué au **Lucernaire** durant le mois de **janvier 2015**.

« La version présentée par le COLLECTIF VdP est parfaite. Le rythme est soutenu, tant par l'écriture que par le jeu des comédiens, tous excellents et en adéquation parfaite avec leurs personnages, allure, habits, voix, sans oublier le pianiste dont la partition donne le ton. Une comédie au vitriol qu'il faut voir. »

M. C. Bretagnolle, **La Provence**

« La mise en scène est soutenue et fluide. Les acteurs, tous excellents, jouent juste, dans un jeu caricatural mais mesuré. **Ronan Rivière** interprète un **Revizor** époustoufflant dans des dialogues désopilants avec **Jean-Benoît Terral**, un gouverneur malin et retors qui nous fait vivre ses angoisses et son ambition. Cette comédie grinçante de **Gogol** est prémonitrice et se révèle étonnamment actuelle. Elle reste riche de sens, cohérente et homogène. »

Le Bruit du OFF, 17/07/2014

« Enfin un **Revizor** mis en scène et joué comme il se doit ! **Aymeline Alix** et **Ronan Rivière** proposent une mise en scène clairvoyante quant aux facultés d'amusement de la pièce. D'abord avec un choix pointu des comédiens qui collent tous parfaitement à leur personnage {...}

Quelle lecture réjouissante de la pièce, quelle interprétation juste et jouissive des comédiens ! Une maîtrise comique exemplaire. »

W.Gehin **PlusdeOFF** 11/07/2014

Concluons, avec la **Théâtrothèque** :

« **Un classique à voir absolument qui donne envie de lire le russe !** »

Yves LOUIS

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Cette Assemblée Générale a eu lieu sous la présidence de **Pierre Moreno**, le lundi 5 octobre 2015, salle du Colisée à Biarritz.

A) RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ présenté par Pierre Moreno.

1°) BILAN de la 49e saison 2014-2015 : il apparaît globalement très positif tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Nous avons reçu 10 spectacles et proposé 14 représentations ayant attiré 5764 spectateurs, soit 162 spectateurs de plus par rapport à la saison précédente, mais chiffre en deçà de celui exceptionnel de la saison 2012-2013 (6378) qui comptait deux représentations en matinée scolaire.

* Concernant la fréquentation, voici le palmarès :

Pour les grandes salles :

1^{ère} : **Les Précieuses Ridicules** avec 1518 spectateurs (dont une matinée spéciale pour les scolaires avec 489 collégiens et lycéens).

2^e : **Le Tour du Monde en 80 jours**, avec 868 spectateurs.

3^e : **Le Neveu de Rameau**, avec 766 spectateurs.

4^e : **Qui es-tu Fritz Haber ?** avec 534 spectateurs.

5^e : **L'Incroyable destin de René Sarvil**, avec 466 spectateurs.

6^e : **Yvonne Princesse de Bourgogne**, avec 461 spectateurs.


Pour les petites salles :

1^{ère} : **Oléanna**, avec 351 spectateurs pour 2 représentations.


2^e : **L'Apprentie sage-femme**, avec 325 spectateurs pour 2 représentations.


3^e : **Retour**, avec 270 spectateurs pour 2 représentations.


4^e : **Days of nothing**, avec 195 spectateurs pour une unique représentation.

* Sur le plan qualitatif, le dépouillement des notes des  et des commen-

taires les accompagnant, permet de mesurer le degré de satisfaction de nos spectateurs qui ont donné une note moyenne de **8,12/10 pour l'ensemble de la saison**, légèrement inférieure à celle de 2012-2013 (8,25). Avec 4 notes supérieures à 9 et 5 notes supérieures à 7, la qualité de la saison apparaît d'un bon niveau.

3  : dans le peloton de tête des spectacles ayant obtenu une **note supérieure à 9** : grand succès pour **Le Tour du Monde en 80 jours (9,53)**, suivi par **L'Apprentie sage-femme (9,49)**, **L'Incroyable destin de René Sarvil (9,22)** et **Les Précieuses Ridicules (9,05)**.

2  : un spectacle obtient une **note supérieure à 8** : **Qui es-tu Fritz Haber ? (8,57)**.

1  : quatre spectacles obtiennent une **note supérieure à 7** : **Retour (7,51)**, **Le Neveu de Rameau (7,84)**, **Oléanna (7,46)**, **Days of Nothing (7,10)**.

À la dernière place, **Yvonne Princesse de Bourgogne (5,69)**.

* Témoin de la bonne santé de l'Association, le **nombre des adhérents** se maintient à un niveau satisfaisant, atteignant le chiffre de **421**, bien supérieur à celui des dernières années (293 en 2010-2011, 346 en 2011-2012, 387 en 2012-2013 mais inférieur à celui exceptionnel de 2013-2014 : 487).

* La fréquentation des scolaires : un total de **1458 entrées**, avec une **unique matinée spéciale « SCOLAIRES »** pour **Les Précieuses Ridicules** de Molière, en légère progression par rapport à celui de 2013-2014 (1404), mais en retrait par rapport aux saisons où deux grands classiques avaient pu être programmés (2255 entrées en 2012-2013).

2°) L'ACTION CULTURELLE présentée par **Marie Louis** : vice-présidente élément important de la rencontre

entre une œuvre et son public, elle entend faire vivre les sujets abordés dans les spectacles, par des conférences et des débats.

Pour la saison 2014-2015, 4 actions ont pu être mises en place :

RETOUR : à l'issue des représentations, données au Colisée les 16 et 17 octobre 2014, de cette pièce écrite par **André Djaoui** et **Philippe Grimbert**, les deux acteurs, **Jean-Pierre Benaym** et **Gabriel Villa**, se sont très aimablement prêtés au jeu des questions-réponses avec un public très réceptif.

LE NEVEU DE RAMEAU : en préambule à la pièce de **Denis Diderot** donnée à la Gare du Midi le mercredi 17 décembre 2014, un premier contact historico-littéraire avec **Le Neveu de Rameau** a eu lieu le jeudi 11 novembre 2014, à la **Maison des Associations de Biarritz**, devant une nombreuse assistance. **Jean-Claude Paul-Dejean**, agrégé de l'Université, a animé avec finesse et passion le portrait du personnage réel qui a inspiré le célèbre philosophe : ce musicien-poète original qui menait la vie de bohème et de parasite aux dépens de riches protecteurs « mé-cènes », en dépit d'un cynisme notoire.

QUI ES-TU FRITZ HABER ? : En préambule à la représentation, le jeudi 5 février 2015 à la Gare du Midi, une soixantaine de personnes a suivi, le mercredi 14 janvier 2015 dans **l'auditorium de la Médiathèque de Biarritz**, la causerie donnée par l'auteur de la pièce, **Claude Cohen**. Ce dernier, anesthésiste toulousain passionné de théâtre, a raconté avec simplicité et conviction comment ce projet d'écriture dramatique lui a donné véritablement « rendez-vous » avec un prix Nobel de chimie allemand, méconnu des Français, devenu criminel de guerre par son invention des gaz de combat.

LES PRÉCIEUSES RIDICULES : La veille de la représentation, à la Gare du Midi, le jeudi 26 mars 2015, a été projeté au **Cinéma Le Royal à Biarritz**, le film « **Molière** » de **Laurent Tirard** avec **Romain Duris** dans le rôle-titre, Fabrice

Lucchini, E. Baër, L. Morante et L. Sagnier. Cette projection a permis de revisiter, d'une façon divertissante mais plutôt imaginaire, voire controversée, la vie et l'œuvre de Molière.

3°) LA COMMUNICATION présentée par **Nicole Louis**

Au fil des années, l'Association a mis en place, au travers de différents supports, une communication tant au niveau externe qu'interne.

*** Au niveau externe :**

La presse écrite : Sud-Ouest, La Semaine du Pays Basque, Médiabask, Biarritz-Magazine (mensuel), Côté Sorties (mensuel), A l'Affiche (bimensuel) annoncent nos spectacles.

La presse audio-visuelle et électronique : notre partenariat très ancien avec la station locale de Radio France « France bleu Pays Basque » continue à être très important avec une excellente couverture de nos manifestations. La télévision régionale privée TVPI nous ouvre les pages de son agenda, enfin EKLEKTIKA portail culturel du Pays Basque dirigé par **Ramuntxo Garbisu** par ses articles et photographies, assure une très large place à notre programmation.

Les plaquettes-programmes mises en page par **Marie-Céline Hondelatte**, les insertions publicitaires et les affiches saison pour chaque spectacle complètent ce dispositif.

*** Au niveau interne :**

APARTÉS, créé il y a 11 ans et publié 4 fois par saison (en version papier tiré à 1000 exemplaires) et en version électronique, joue un rôle essentiel en présentant les spectacles à venir, en dialoguant avec les adhérents et en informant sur la vie de l'Association.

Le site internet de l'Association :
www.amis-theatre-biarritz.com donne la possibilité de télécharger la plaquette de la saison et de découvrir chacun de nos spectacles.

Après discussion, le rapport moral est adopté à l'unanimité.

B) RAPPORT FINANCIER présenté par Jacqueline Paul-Dejean, trésorière. Il comporte deux éléments :

1°) LE COMPTE DE RÉSULTAT DU BUDGET EXÉCUTÉ DE L'EXERCICE 2014-2015 :

(période du 01/07/2014 au 30/06/2015).

Il enregistre un total de **recettes de 151256 Euros** et un total de **dépenses de 158545 Euros**, se soldant par un déficit de 7289 Euros.

Pour ce qui concerne **les recettes** : l'autofinancement (produit des cotisations, abonnements et recettes guichet) atteint un montant de 65934 Euros (44%). Les subventions des collectivités territoriales (Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, Ville d'Anglet et surtout celles allouées par la Ville de Biarritz sous forme d'aide directe et d'aide indirecte dans le cadre d'un contrat triennal d'objectifs et de moyens) s'élèvent à un montant de 85322 Euros (56%).

Concernant **les dépenses** : celles relatives aux spectacles (contrats de cession des droits d'exploitation, location des salles, droits d'auteur, publicité, frais de billetterie) s'élèvent à un montant de 144676 Euros (91,2 %) tandis que les frais administratifs et de gestion représentent 13869 Euros (8,8%).

Après discussion, le compte de résultat est adopté à l'unanimité et quitus est donné à la trésorière.

Sur proposition de la trésorière, le déficit de 7289 Euros sera imputé, à l'unanimité, sur le fonds de réserve de l'Association.

2°) LE BUDGET PRÉVISIONNEL POUR L'EXERCICE 2015-2016 (période du 01/07/2015 au 30/06/2016) :

Il est présenté en équilibre pour un montant de 161802 Euros.

Soumise au vote de l'Assemblée, la proposition de budget prévisionnel est approuvée à l'unanimité.

C) RENOUELEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Moreno exprime son souhait d'abandonner la charge de **Président** devenue trop lourde, mais il ne quitte pas pour autant le navire, restant membre du Conseil d'Administration pour la saison 2015-2016, se félicitant de la bonne santé de l'Association avec un nombre d'abonnés et de spectateurs à la hausse et un succès auprès du jeune public. Les quatre administrateurs du tiers sortant renouvelable se représentent : **Guilhelmine Gory, Roger Guillou, Nicole Louis, Georges Médioni sont élus à l'unanimité.**

Deux candidats se présentent aux deux postes d'administrateur demeurant vacants : **Suzy Badet et Sébastien Wagner sont élus à l'unanimité.**

D) ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES POUR LA SAISON 2015-2016

1°) La politique tarifaire : reconduction pure et simple des tarifs des entrées et des abonnements en vigueur la saison précédente, et cela depuis plus de cinq ans. Cette situation ne pourra perdurer en raison des contraintes budgétaires des collectivités territoriales, réduisant, en variable d'ajustement, leurs aides à la culture.

2°) La programmation : 11 spectacles dont 4 au Colisée (8 représentations), 6 à la Gare du Midi (7 représentations), 1 au théâtre du Casino (1 représentation), alliant diversité et qualité.

3°) L'action culturelle : nous poursuivons nos actions (conférences, débats, rencontres) autour de nos spectacles, mais les incertitudes budgétaires que nous avons connues ces derniers mois, ne nous ont pas permis de mettre sur pied l'ensemble des animations que nous avions prévues. A ce jour sont à l'étude :

- une conférence qui sera donnée à l'auditorium de la **Médiathèque de Biarritz** par **Etienne Rousseau-Plotto** sur la Russie «**Au temps de Gogol**», contexte **politique, économique et social** », en prélude à la représentation de la pièce **Le Revizor** de **Nikolaï Gogol**.

- Un projet autour de **Une Vie sur Mesure**, en liaison avec le **Conservatoire de Région Maurice Ravel** et la **Ville de Biarritz**.


A l'issue de l'Assemblée Générale, les discussions se sont poursuivies dans une ambiance très conviviale autour d'un buffet campagnard offert aux participants.

Louis-Georges VERDUN
Secrétaire Général

Courrier des spectateurs

LES PETITS ONT LA PAROLE

Ce **jeudi 19 novembre 2015**, les 560 spectateurs des **CAVALIERS** à la **Gare du Midi**, étaient transportés dans l'Afghanistan des années 1950. Le fabuleux roman de **Joseph Kessel**, transposé au théâtre par **Eric Bouvron**, metteur en scène et comédien, était illustré, en direct, par la musique envoûtante de **KHALID K.**


Sur les 253 votants, **242 spectateurs** ayant décerné **2 ou 3 **, et **bien plus**, ont considéré qu'il s'agissait d'un véritable « **exploit** » de mise en scène, « **un tour de force** » d'interprétation. « **Cette magnifique chevauchée** » avec « **ce chant qui vous prend aux tripes** », les a embarqués « **dans un voyage lointain, poignant, pas si lointain puisque c'est une histoire d'hommes.** »

« **Tout était parfait ; il suffisait de fermer les yeux et on était**

transformé : un conte des mille nuits... Musique, ambiance, odeurs et acteurs, c'était génial ! » ; même si la cruauté des mentalités n'a pas échappé au public : « **puissant, horrible, effrayant, dérangent, c'est un chef-d'œuvre.** »

Des remerciements aussi aux comédiens : « **c'était courageux de jouer cette pièce compte-tenu des « circonstances ».** « **C'est ainsi que nous résisterons à l'obscurantisme. Merci pour la beauté du spectacle.** »

« **La vie vaut la peine d'être vécue pour des moments comme ceux-là ! Grâce à vous. MERCI !** »

Le public a voté selon son  et attribué la note de

8,95/10 ■

N.L.

LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée,

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto, tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLET, tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE :
ouverture du guichet
30 minutes avant la
représentation, placement
libre.



Veuillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél./Fax. 05 59 24 90 27 ou Tél 06 20 92 04 97

e.mail : atpbarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Pierre Moreno**

Rédactrice en chef : **Nicole Louis**

Collaboration : Marie Louis, Yves Louis.

Assistance informatique : Marie Tomas

ISSN 1951-9052



IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE